

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 56 (1983)

Heft: 9

Artikel: L'école professionnelle suisse du bois, à Bienne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128518>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Ecole professionnelle suisse du bois, à Bienne



Un manque de salles de classe et de place en général a rapidement rendu nécessaire l'assainissement des locaux. En 1980, les nouveaux bâtiments ont pu être inaugurés: à gauche, l'atelier des finitions adossé à la halle des charpentiers; à droite, l'aile agrandie, prévue pour l'enseignement.

Cette année, la SHS, l'Ecole professionnelle suisse du bois, à Bienne, fête ses trente années d'existence. Parmi les quelques matières premières produites dans notre pays, le bois est certainement une des plus importantes. Les propriétaires des forêts et les ouvriers du bois travaillent la main dans la main. Le premier maillon de cette chaîne est constitué par la forêt et son produit: le bois. Le deuxième maillon par les scieries. Le troisième comporte les consommateurs de bois de construction et de bois coupé, les charpentiers, les menuisiers et les ébénistes. Déjà au début des années 40, ceux d'entre eux qui voyaient plus loin ont compris la nécessité de former des ouvriers spécialisés et des cadres dans ce domaine. C'était en effet le seul moyen d'assurer à cette matière première sa place de choix dans l'ensemble de notre économie nationale.

Le bois a connu un essor considérable au cours de ces dernières années. Il s'agit peut-être d'une réaction naturelle face à notre époque où les constructions sont plutôt «froides», et où le béton, l'aluminium, le verre et le plastique dominent. Les gens recherchent alors plus de chaleur et plus de bien-être. Mais la demande croissante pour une meilleure isolation des habitations afin d'économiser de l'énergie, l'assainissement d'anciens appartements et le boom des maisons privées y sont certainement pour quelque chose. Cet essor est sans doute également dû à la capacité de rendement et à la qualité du travail de l'industrie suisse du bois.

L'école

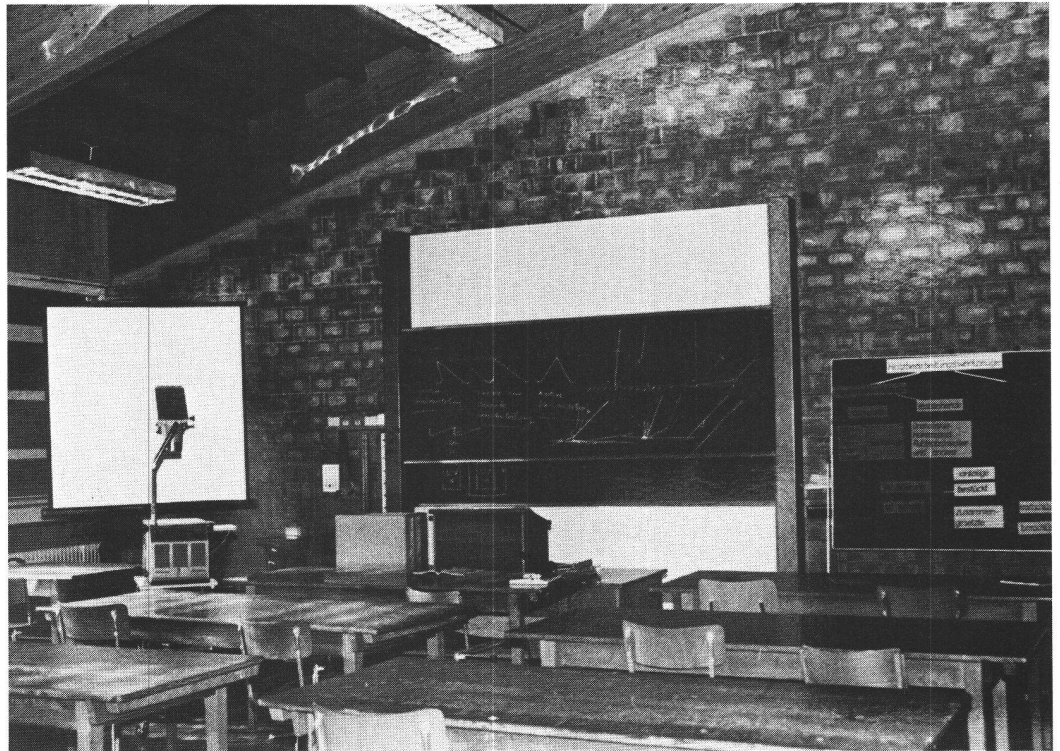
L'Ecole professionnelle suisse du bois, à Bienne, a pour but d'assurer la formation complémentaire des gens du métier ayant passé leurs examens d'apprentissage avec succès. La formation de l'apprenti dépend directement du métier, donc du maître d'apprentissage. C'est à l'atelier d'un patron consciencieux qu'une telle formation individuelle, près de la pratique et qui constitue en même temps une bonne école de la vie, est rendue possible. L'Ecole professionnelle du bois permet aux hommes de métier d'approfondir leurs connaissances, tout en favorisant la formation d'ouvriers qualifiés.

Lors de sa fondation en 1953, la SHS fut conçue comme 9^e division du KTB (Ecole cantonale technique supérieure) à Bienne. Depuis 1959, elle relève en tant qu'école indépendante directement de la Direction de l'économie nationale du canton de Berne. Au cours de ces 30 années d'existence, les cours et le programme des études ont sans cesse été adaptés à l'évolution de l'économie et de la technique. Les méthodes d'enseignement ont changé, des transformations et de nouvelles constructions ont été entreprises, les maîtres vont et viennent. Des cours spéciaux et des conférences ont lieu à tout moment.

Conception de la formation professionnelle

La formation professionnelle complémentaire est prévue sur une large base, mais doit néanmoins être adaptée aux aptitudes et aux

Coup d'œil dans une salle de classe : une salle de théorie pour les branches spéciales et huit salles de classe, comprenant au total 153 places d'étude, sont à la disposition de l'enseignement.



ambitions de chaque participant. La SHS organise à cet effet ses cours dès le début selon une conception fondée sur un enseignement graduel — de courte durée — par des cours complétés d'une fois à l'autre et dont le prix reste abordable. Ces cours ont lieu périodiquement. L'ouvrier ayant terminé son apprentissage a de ce fait la possibilité de gravir les échelons un à un, en s'arrêtant entre deux pour travailler selon ses capacités professionnelles. Il peut ainsi exercer les connaissances acquises, tout en gagnant sa vie et de quoi payer le prochain cours.

L'admission au premier niveau des cours de charpentier et de menuisier n'est possible qu'après un apprentissage terminé et une année de pratique. Les charpentiers doivent en outre posséder des notions de base d'algè-

bre. Par la suite, il faut passer des examens pour monter d'un cours à l'autre. En ce qui concerne les scieries, les prescriptions sont un peu différentes. En Suisse, le titre officiel « maître diplômé en scierie » n'existe pas. Par contre, la demande pour une telle formation devient de plus en plus actuelle. Les premières impulsions en vue de fonder une école adéquate sont en effet venues du côté des propriétaires de scieries, qui prévoyaient à l'époque un cours d'une durée de douze mois. La SHS comportait alors ce cours annuel. De nos jours, il est divisé en deux parties, dont le premier semestre est réservé à la formation de contremaîtres. Au bout du deuxième semestre et d'un stage pratique de trois mois, un examen final permet d'obtenir un diplôme de « chef technique ». Ce cours exigeant, dont le

SCHICHTEX

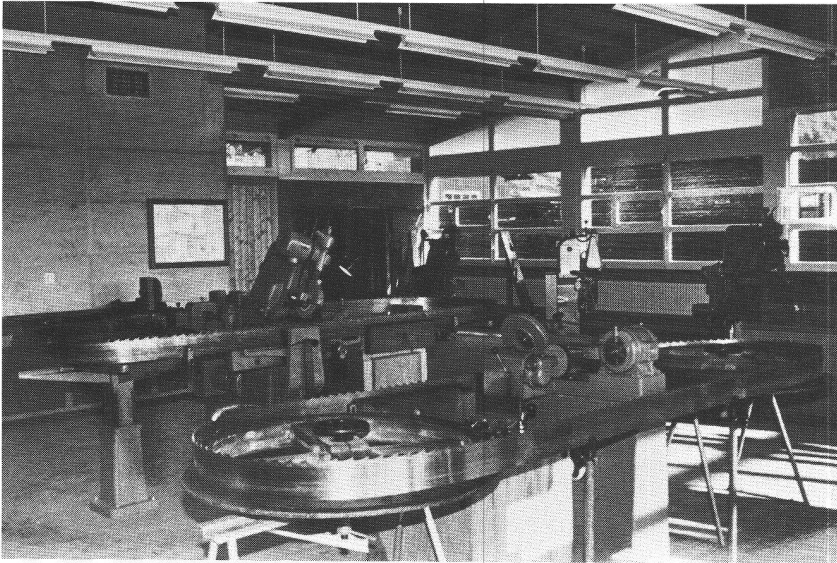
MATERIAUX D'ISOLATION

contre le **froid** le **chaud** le **bruit**

Bau + Industriebedarf AG 4104 Oberwil / BL Tel. 061 30 40 30

Pour les constructions
industrielles,
sportives, agricoles
et de logements.

Le département de la scierie. Grâce à ses programmes d'étude orientés vers la pratique, cette scierie constitue un des points essentiels de l'Ecole professionnelle du bois.



L'initiation aux machines. Les installations de l'école sont continuellement adaptées aux nouvelles acquisitions de la technique.

Le programme des études est continuellement révisé et adapté à la pratique, constitue un point essentiel de l'Ecole professionnelle du bois.

Problème d'études — un exemple pris dans l'économie

L'approvisionnement en matière première est certainement le problème n° 1 en ce qui

concerne l'industrie du bois. Plus de 1000 propriétaires de scieries dépendent d'une livraison régulière de quantités suffisantes de billes et de rondins provenant des forêts suisses de leur région — et ceci à des prix raisonnables. Comparée à la demande, l'offre est plutôt limitée. Cette situation amène souvent les propriétaires de forêts à maintenir les prix en hausse. Le prix des billes et des rondins est en outre influencé par l'exportation. Du point de vue de l'économie politique, la question se pose de savoir s'il faut vraiment exporter une des seules matières premières produites dans notre pays au-delà des frontières sans ajuster les prix pratiqués chez nous. Une industrie suisse du bois de haut rendement, pouvant concurrencer avec celle des autres pays, reste une condition primordiale si l'on veut assurer l'approvisionnement du pays en temps de crise.

Avenir

L'Ecole professionnelle du bois, à Bienne, s'emploie avant tout à promouvoir l'utilisation du bois en tant que matière première et comme matériau de construction. De plus, elle accomplit un travail consciencieux au sein de l'économie de notre pays. Une adaptation continue aux nouvelles acquisitions de la technique et aux conditions requises par la pratique lui permettront de poursuivre cette voie également à l'avenir.

